

Description de *Stigmella cyrneorolandi* n. sp. (Corse) et d'*Acleris brigantiensis* n. sp. (Hautes-Alpes) ; *Phyllonorycter hostis* Triberti, 2007, nouveau pour la France (Lep. Nepticulidae, Tortricidae, Gracillariidae)

JACQUES NEL & THIERRY VARENNE

Résumé : *Stigmella cyrneorolandi* n. sp. (Nepticulidae) est décrit de la Corse ; *Acleris brigantiensis* n. sp. (Tortricidae) est décrit des Hautes-Alpes ; femelles et premiers états ne sont pas connus. *Phyllonorycter hostis* Triberti, 2007 est signalé pour la première fois en France.

Summary: *Stigmella cyrneorolandi* sp. n. (Nepticulidae) is described from Corsica; *Acleris brigantiensis* sp. n. (Tortricidae) is described from the département of the Hautes-Alpes (05) although the female and premier stages remain unknown. *Phyllonorycter hostis* Triberti, 2007 is recorded for the first time in France.

Mots-clés : Lepidoptera, Nepticulidae, Tortricidae, Gracillariidae, *Stigmella cyrneorolandi* n. sp., *Acleris brigantiensis* n. sp., *Phyllonorycter hostis* Triberti, 2007, espèces nouvelles, Corse, Hautes-Alpes, France.

L'étude des microlépidoptères prélevés au cours de la saison 2012 d'une part, et la poursuite de l'examen de collections d'autre part, réservent encore des surprises : deux espèces à notre connaissance inédites et une espèce nouvelle pour la France sont ainsi l'objet de la présente note.

DESCRIPTION D'ESPÈCES INÉDITES :

► 1. *STIGMELLA CYRNEOROLANDI* N. SP. [NEPTICULIDAE]

Fixation du type

Holotype mâle : Bravone, Linguizzetta, Corse du Sud, 2 m, 6-X-2012, uv, Th. VARENNE leg., prép. gen. TV n° 5215, collection Th. VARENNE à Nice.

Description

Habitus (fig. 1 et 2)

Longueur de l'aile antérieure : 1,8 mm ; envergure : 3,9 mm. Tête : vertex et front garnis de poils orangés ; sur le vertex, ces poils sont redressés et forment deux touffes latérales séparées par un sillon médian ; clypeus et proboscis jaune beige clair brillant ; collier formé de deux touffes d'écailles aplaties, jaune clair brillant, chaque touffe organisée en éventail à l'arrière de chaque scape antennaire. Présence de quelques cils jaune clair entre le front et l'œil, au contact du scape antennaire ; scapes larges et arrondis, orangés à la base et garnis d'écailles aplaties jaune clair brillant ; flagellum relativement court, brun noir avec environ 24 segments. Thorax et tegulae brun noir luisant uniforme. Pattes brunes,

un peu plus claires à la jonction des segments, brillantes, argentées ventralement. Ailes antérieures entièrement brun noir brillant, d'aspect moucheté sous la loupe, avec de larges écailles arrondies ; franges concolores. Revers des antérieures avec des plages d'écailles androconiales grises brillantes, une plage linéaire longeant le bord ventral de l'aile depuis la base, une autre costale depuis les deux tiers de l'aile, les deux se rejoignant vers l'apex au-delà du disque qui reste brun sombre. Ailes postérieures plus grises et mates, franges concolores. Frenulum des ailes postérieures garni d'une touffe de soies très longues, plaquées sous les ailes antérieures dont elles atteignent le centre.

Genitalia mâles (fig. 3)

Longueur de la capsule (du sommet du tegumen à la partie centrale du bord antérieur du vinculum) 190 µm ; vinculum avec un bord antérieur concave ; tegumen arrondi ; uncus bilobé avec des lobes triangulaires bien distincts, non divergents, crénelés avec quelques soies ; gnathos avec les cornes (processus postérieurs) un peu divergentes, relativement courtes, séparées par une dépression aussi profonde que celle qui sépare les lobes de l'uncus ; valves (fig. 3b) longues de 175 µm avec un large lobe interne parsemé de quelques soies ; apex des valves triangulaire prolongeant le lobe interne, sans rétrécissement important ; barre transversale de la transtilla longue, avec de petits processus sublatéraux. Aedeagus (fig. 3c) en forme de tube, environ deux fois plus long que large ; vesica avec de nombreux petits cornuti triangulaires aigus regroupés en formation discaire non allongée.

Diagnose

D'après JOHANSSON & NIELSEN (1990), l'ensemble «uncus-gnathos-tegumen» permet de rattacher *S. cyrneorolandi* au groupe de *S. sanguisorbae* qui comprend *S. rolandi* Nieukerken, 1990 (fig. 4), *S. thuringiaca* (Petty, 1904) (fig. 5) et *S. sanguisorbae* (Wocke, 1865) (fig. 6).

Comparaison avec ces espèces

Habitus

- présence d'un faisceau de très longues soies au niveau du frenulum chez *cyrneorolandi* et *rolandi*, au revers des postérieures ;
- présence d'écailles androconiales grises au revers des ailes antérieures chez *cyrneorolandi* et *rolandi*.

L'habitus entre *cyrneorolandi* et *rolandi* est similaire ; l'étude des genitalia est nécessaire.

Genitalia (fig. 3 à 6)

- apex des valves très recourbé chez *rolandi* (fig. 4b), *thuringiaca* (fig. 5b) et *sanguisorbae* (fig. 6b) ;
- apex des valves brusquement rétréci en un long bec étroit chez *rolandi* (fig. 4b) et *sanguisorbae* (fig. 6b), largement triangulaire chez *cyrneorolandi* (fig. 3b) et *thuringiaca* (fig. 5b) ;
- valves munies de nombreuses longues soies squameuses sur le lobe interne chez *thuringiaca* (fig. 5b) ;
- dépression entre les cornes du gnathos importante chez

▼ Fig. 1. *Stigmella cyrneorolandi* n. sp., habitus holotype mâle.
Fig. 2. Idem, holotype mâle in vivo. © Th. VARENNE.



cyrneorolandi (fig. 3a) et *sanguisorbae* (fig. 6a), moindre chez *rolandi* (fig. 4a) et *thuringiaca* (fig. 5a) ;

- lobes de l'uncus apparemment sans soie chez *sanguisorbae* (fig. 6a) ;

- cornes du gnathos nettement divergentes chez *cyrneorolandi* (fig. 3a) et *sanguisorbae* (fig. 6a), mais plus courtes et plus épaisses chez *cyrneorolandi* ;

- aedeagus en tube plus allongé chez *thuringiaca* (fig. 5c) et *sanguisorbae* (fig. 6c) que chez *cyrneorolandi* (fig. 3c) et *rolandi* (fig. 4c) ;

- cornuti très nombreux et très aigus, en masses allongées chez *thuringiaca* (fig. 5c) et *sanguisorbae* (fig. 6c), moins nombreux, moins affûtés et en formation arrondie chez *cyrneorolandi* (fig. 3c) et *rolandi* (fig. 4c).

En conclusion, l'espèce la plus affine de *cyrneorolandi* est donc *rolandi* dont elle se sépare essentiellement par la dépression de l'uncus plus importante, les cornes du gnathos plus courtes et plus épaisses, et l'apex des valves large et triangulaire, non brusquement rétréci en un long processus recourbé.

Femelle et biologie inconnues.

Il est fort probable que *S. cyrneorolandi* soit inféodé à une Rosacée comme les autres espèces du groupe de *Stigmella sanguisorbae*.

Distribution

Seulement connu de la Corse, dans la localité type. Rappelons que *S. rolandi* est signalé de la Sardaigne (Nieukerken, 1990).

Derivatio-nominis : « cyrneorolandi », juxtaposition de « cyrneo » pour l'origine géographique (La Corse) et de « rolandi » pour ses affinités avec *S. rolandi*, espèce dédiée à Roland JOHANSSON par NIEUKERKEN (op. cit.).

► 2. ACLERIS BRIGANTIENSIS N. SP.

[TORTRICIDAE]

Fixation du type

Holotype mâle : bord de la Clarée, Le Rosier, Hautes-Alpes, 1370 m, 7-IX-2012, J. NEL leg., prép. gen. JN n° 26674, collection J. NEL à La Ciotat.

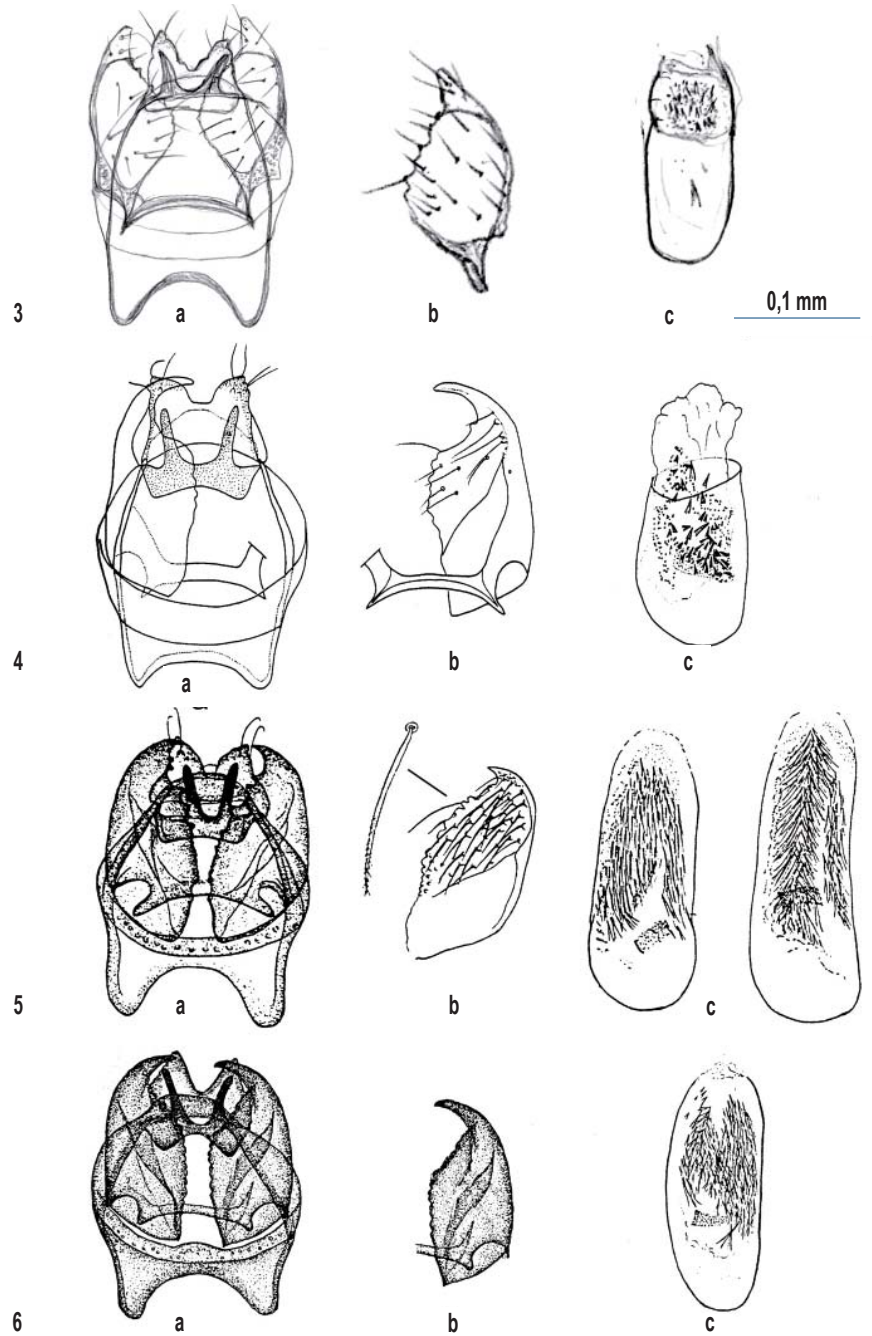
Description

Habitus (fig. 7)

Envergure 19,5 mm. Tête : vertex garni de courts poils serrés, dressés, marron clair, blanchâtres à l'apex d'où un aspect moucheté ; front avec des poils blanchâtres appliqués ; yeux assez grands, globuleux ; palpes labiaux longs de 2,5 fois le diamètre de l'œil, projetés en avant ; 2° segment long de 2 fois le diamètre de l'œil, épaissi à l'apex ; 3° segment petit, cylindrique, dans l'axe du 2° segment ; coloration générale des palpes marron clair moucheté de blanchâtre ; scape antennaire conique peu renflé marron clair et légèrement brun à l'apex ; flagellum atteignant la moitié de l'aile antérieure, très finement cilié (loupe), beige clair délicatement annelé de jaune surtout sur le tiers proximal ; collerette formée de grandes écailles marron clair aplaties. Thorax et tegulae marron clair, mouchetés de beige. Pattes uniformément beige très clair, soyeuses. Ailes antérieures larges, entièrement marron clair uniforme mais, bien que l'exemplaire soit assez frotté, on devine une zone réticulée entre le disque et l'apex ; costa émarginée (concave), caractéristique, comme chez *Acleris emargana* (Fabricius, 1775) ; apex légèrement falqué ; franges marron clair, légèrement rosées autour de l'apex. Ailes postérieures uniformément grisâtre clair, franges concolores.

Genitalia mâles (fig. 8)

Tuba analis proéminent, conique ; lobes apicaux du tegumen arrondis ; tegumen aussi long que large ; socii allongés, étroits, peu sclérifiés, aussi longs que le tegumen ; transtilla étroite, renforcée en arc en son milieu ; costa des valves rectiligne ; sacculus non anguleux ; valves larges à la base,



▲ Fig. 3 à 6. *Stigmella* du groupe de *S. sanguisorbae*, genitalia mâles. a, aspect général. b, valve droite. c, aedeagus. 3, *S. cyrneorolandi* n. sp., holotype. 4, *S. rolandi* Nieukerken, 1990 (d'après Nieukerken, 1990). 5, *S. thuringiaca* (Petry, 1904) (d'après Johansson & Nielsen, 1990). 6, *S. sanguisorbae* (Wocke, 1865) (d'après Johansson & Nielsen, 1990).

triangulaires, brusquement rétrécies à l'apex, terminées par un processus ovale garni de fortes soies à l'apex ; brachiola petites, triangulaires, peu proéminentes ; juxta larges à l'apex pointu triangulaire ; vinculum étroit, arrondi ; aedeagus cylindrique, environ 3 fois plus long que large, présentant une arête sclérifiée avant l'apex et deux petites épines apicales.

Diagnose

Dans le genre *Acleris* Hübner, [1825], seulement deux espèces sont, à notre connaissance, signalées pour présenter un bord costal émarginé avant l'apex, sur l'aile antérieure ; il s'agit d'*Acleris emargana* (Fabricius, 1775) et d'*Acleris effractana* (Hübner, 1799). Ces deux espèces présentent des genitalia mâles très similaires et ont été étudiées par KARSHOLT *et al.* (2005). *Acleris brigantiensis* n. sp. est donc la troisième espèce possédant ce caractère alaire et c'est d'ailleurs pour vérifier soit son appartenance à *A. emargana*, soit à *A. effractana*, que l'exemplaire avait été préparé.

A. brigantiensis se sépare donc aisément d'*A. emargana* et d'*A. effractana* par la morphologie particulière de l'apex des valves, le bras reliant le processus apical à la base de

la valve étant très bien individualisé, très rétréci et étroit chez *A. emargana* (fig. 9) et chez *A. effractana* (similaire à *A. emargana*), alors que ce bras est nettement plus court et épaissi chez *A. brigantiensis* (fig. 8).

Par son habitus et les genitalia mâles, *Acleris brigantiensis* peut donc être rattaché au groupe d'*A. emargana*. Femelle et biologie inconnues. Toutefois, le seul mâle connu d'*A. brigantiensis* a été pris par battage de buissons de petits saules (*Salix* sp.) qui pourraient constituer la plante-hôte, sachant qu'*A. emargana* et *A. effractana* sont également signalés sur *Salix* (Karsholt *et al.*, *op. cit.*).

Distribution

Seulement connu pour l'instant de la localité-type dans les Hautes-Alpes ; plus en amont, toujours au bord de la Clarée, à Névache, vers 1700 m, c'est *A. emargana* qui a été observé. La nouvelle espèce devra également être recherchée dans les collections dans les séries d'*A. emargana* (ou d'*A. effractana*), par l'examen des genitalia.

Remarque

Comme beaucoup d'*Acleris*, *A. effractana* et *A. emargana* présentent des variations dans la coloration et l'ornementation de l'aile antérieure. En est-il de même chez *A. brigantiensis* ? **Derivatio-nominis** : « brigantiensis », nom dérivé de Briançon, l'espèce ayant été trouvée dans le Briançonnais (Hautes-Alpes).

ESPÈCE NOUVELLE POUR LA FAUNE DE FRANCE :

► *PHYLLONORYCTER HOSTIS* TRIBERTI, 2007 [GRACILLARIIDAE]

Un exemplaire femelle (habitus, fig. 10) tout à fait référent à cette espèce, a été pris par fauchage des branches d'un pommier à l'abandon, en lisière de hêtraie, à Valsérres (Hautes-Alpes), vers 670 m d'altitude, le 13-VII-2006 (J. NEL *leg.*). Les genitalia (fig. 11), prép. gen. JN n° 26755, sont conformes à la description originale de TRIBERTI (2007) et rappellent ceux de l'espèce voisine *Phyllonorycter blancardella* (Fabricius, 1781) que nous figurons également ici (fig. 12) à titre de comparaison.

D'après TRIBERTI (*op. cit.*), cette espèce mine les feuilles des pommiers (*Malus domestica*) mais vit également sur *Sorbus torminalis*, *Pyrus*, et divers *Prunus*. Elle est signalée d'Italie (en particulier du Piémont), Serbie, Macédoine, Monténégro et Tunisie ; elle volerait aussi en Allemagne et en Grande-Bretagne mais cela demanderait d'être confirmé. ■

BIBLIOGRAPHIE

- CHAMBERN (J.-P.), 1999. – Atlas des genitalia mâles des Lépidoptères Tortricidae de France et Belgique. INRA, Paris : 400 p.
- JOHANSSON (R.) & NIELSEN (E.S.), 1990. – Tribus Nepticulini. In: Johansson R. *et al.* The Nepticulidae and Opostegidae (Lepidoptera) of N.W. Europe. *Fauna entomologica Scandinavia*, 23 : 111-238, 1122 fig. hors texte.
- KARSHOLT (O.), AARVIK (L.), AGASSIS (D.), HUEMER (P.) & TUCK (K.), 2005. – *Acleris effractana* (Hübner, 1799), a Holarctic Tortricid. *Nota lepid.*, 28 (2) : 93-102.
- NIEUKERKEN (E.J. VAN), 1990. – *Stigmella rolandi* sp. n.: a widespread southern European species on Rosa (Lepidoptera : Nepticulidae). *Tijdschrift voor Entomologie*, 133 : 239-243.
- RAZOWSKI (J.), 2002. – Tortricidae (Lepidoptera) of Europe, Vol. 1, Tortricinae and Chlidanotinae. F. Slamka (ed.), Bratislava : 247 p.
- TRIBERTI (P.), 2007. – The *Phyllonorycter* species from Palaearctic Region feeding on Rosaceae (Lepidoptera, Gracillariidae). *Bollettino del Museo Civico di Storia Naturale di Verona*, 31, 2007, *Botanica Zoologica* : 147-221.

J.N. : 8, avenue Fernand Gassion F-13600 La Ciotat.
Th.V. : 91, boulevard François Grosso, bât. B1 F-06100 Nice.

► Fig. 7. *Acleris brigantiensis* n. sp., habitus holotype mâle.

© J. NEL.

▼ Fig. 8 et 9. *Acleris*, genitalia mâles. 8, *A. brigantiensis* n. sp., holotype mâle. 9. *A. emargana* (Fabricius, 1775) (d'après Chambon, 1999).

► Fig. 10. *Phyllonorycter hostis* Triberti, 2007, habitus, Valsérres (Hautes-Alpes).

© Th. VARENNE.

▼ Fig. 11 et 12. *Phyllonorycter*, genitalia femelles. 11, *P. hostis*, Hautes-Alpes. 12, *P. blancardella*, Savoie.

